



Les Concerts du cœur ont déjà visité trente EMS en Valais. HÉLOÏSE MARET/A

500^e Concert du cœur, une success story valaisanne

MUSIQUE Une 500^e prestation pour les Concerts du cœur dans un EMS genevois ce samedi. Fondée par la soprano valaisanne Laure Barras, l'association prend du galon et s'étend en Suisse romande.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

«C'est n'est pas tellement le chiffre qui est important, c'est tout le chemin parcouru.» Fondatrice de l'association Les Concerts du cœur, la cantatrice originaire du Haut-Plateau Laure Barras a le succès modeste. Pourtant, ce samedi à l'EMS genevois La Vendée à Lancy, le cap des 500 concerts sera franchi.

Un joli bout d'histoire déjà pour cette initiative lancée en 2017 en Valais et qui s'est étendue depuis au canton de Vaud (2019) et tout récemment à Genève (2021). Nonante et un concerts, 46 musiciens engagés et 31 institutions visitées, les chiffres valaisans de l'an dernier témoignent du dynamisme de la structure qui croule sous les demandes.

Tenir bon malgré le Covid

«On est très sollicité tant par les institutions que par les artistes. On peut dire qu'on est l'un des premiers organisateurs de concerts dans le canton», réagit Laure Barras. Étonnamment, la pandémie n'a que peu freiné cet élan. «On n'a quasiment rien annulé. Il a fallu beaucoup de volonté pour sublimer les contraintes mais on y est parvenu.»

Barricadés pendant le Covid, les EMS ont eu plus besoin que jamais de cette respiration musicale. Les Concerts du cœur, voués à apporter la culture à des personnes âgées, hospitalisées, incarcérées, réfugiées, en situation de handicap ou de



Un Noël en musique à la Castalie en décembre 2020, en pleine pandémie. SABINE PAPILLOU/D

précarité, se sont révélés salvateurs dans un contexte anxieux.

Une partition mais aussi une connexion

Et les artistes engagés ont fait montre de leur fibre humaniste, un prérequis pour toute personne intéressée à collaborer avec l'association. «On veut aussi développer le côté social de l'artiste qui ne vient pas juste jouer un morceau mais qui entre en connexion avec le public présent. C'est une sorte de concert augmenté», explique la chanteuse lyrique qui reçoit plus d'une cinquantaine de dossiers par année.

«On est obligé d'organiser des auditions de sélection. En Valais, la prochaine aura lieu le 11 avril à la HEMU de Sion. Ce qu'on recherche, c'est la diversité des registres. Il y a du clas-

sique mais aussi du jazz ou de la musique indienne.»

Un essor raisonné

Epaulée par sa consœur haut-valaisanne, la soprano Franziska Heinzen, Laure Barras assure la direction artistique de l'antenne valaisanne qui s'est étendue outre-Raspille. Avec l'ambition de multiplier les collaborations avec des manifestations existantes comme le Zermatt Festival & Academy.

Et les Concerts du cœur vont prochainement essaimer dans le canton de Fribourg, à l'horizon 2023. Un essor que la Valaisanne voit d'un bon œil mais qu'elle tient à accompagner. «On ne veut pas grandir pour grandir. Le but, c'est de maintenir nos standards dans tous les cantons.»

Ouvrir des perspectives

Des standards qui passent par un soutien affirmé aux musiciens, lesquels sont salariés et cotisent au premier et au deuxième pilier. «On veut permettre aux talents de s'exprimer mais aussi leur offrir des perspectives professionnelles», argue la soliste militante pour la reconnaissance du statut des artistes en Suisse.

Après cinq ans d'existence, l'association est devenue un acteur qui compte et jouit d'une réelle notoriété, ce qui lui vaut des soutiens fidèles. «On peut aussi compter sur de généreux bénévoles même si on en recherche toujours», lâche la fondatrice qui rêve, dans le futur, de partenariats avec des théâtres ou des créations avec des EMS.

Un 500^e concert, ça se fête. Mais nul doute que les Concerts du cœur n'arrêteront pas là le compteur. Quand le palpitant donne le tempo, le morceau n'en est que plus beau.

500^e Concert du cœur, le samedi 2 avril à 16 heures à l'EMS La Vendée à Lancy/Genève, avec le duo Balkan O'Clock - Felix Froschhammer au violon et Tashko Tasseff à l'accordéon.
www.lesconcertsducoeur.ch

Gary Germanier, l'hypersensibilité en partage

EXPOSITION

Diplômé de l'école de couture de Sierre, le styliste et artiste plastique présente encore jusqu'au 8 avril «Hyper sensible», installation qui a eu l'honneur d'inaugurer la Grotte, espace d'exposition de l'association Satellite.

On y entre seul après avoir descendu les quelques marches en colimaçon qui amènent au sous-sol du Stamm, ce lieu atypique – entre salon alternatif, repair café, bibliothèque d'objets, atelier mécanique et graphique et centre de réflexion et de débat – qui sert de base aux activités utopiques de l'association Satellite basée à Sierre. Pour rappel, cette structure privée née de l'esprit de Nicolas Fontaine cherche à embellir le quotidien des habitants, à «faciliter le vivre-ensemble», grâce à des jardins urbains, des bureaux de coworking, des strips BD publiés dans la presse, une ferme urbaine bientôt...

Faites comme chez vous

On y entre seul, donc, et derrière le rideau, on fait face à un canapé à côté duquel un téléphone rouge intrigue. Une vieille radio contre le mur du fond diffuse une émission de radio où l'artiste Gary Germanier répond aux questions d'une journaliste sur l'hypersensibilité. Aux murs, des œuvres aux couleurs vives, très graphiques. La tonalité est urbaine, proche du street art. En s'approchant, on voit des organes, des poumons, des intestins, des cœurs stylisés. Sur une table lumineuse, des diapos de famille retouchées, des messages un peu cachés à trouver. L'artiste enjoint le visiteur à «faire comme chez lui», à se poser, à écouter, contempler, absorber. «C'est rare, dans ce monde, les moments où on peut prendre quelques instants pour soi. Je voulais offrir ça, un moment de calme», expli-

que-t-il. Un moment de calme, d'introspection guidée par les œuvres de l'artiste, qu'elles soient accrochées aux murs ou diffusées dans l'air. «L'émission de radio, c'est une création. Comme les messages du téléphone.» A intervalles réguliers, celui-ci sonne et une voix parle, analyse l'installation, offre des clés, et évoque l'hypersensibilité, cet état sensoriel que Gary Germanier connaît bien.

De l'art organique

«J'ai travaillé comme comptable jusqu'à mes 35 ans. L'art est là depuis toujours de façon intuitive. A 35 ans j'ai fait un burn-out et mon corps m'a demandé d'aller là



C'est rare, dans ce monde, les moments où on peut prendre quelques instants pour soi.

GARY GERMANIER
STYLISTE ET ARTISTE

où ça résonnait vraiment.» D'où l'Ecole de couture, le stylisme et la pratique artistique. D'où, également, ces organes représentés, qui symbolisent la manifestation physique d'un état émotionnel exacerbé.

Ouverte le 11 février dernier, l'exposition a beaucoup touché les visiteurs qui ont expérimenté cette visite étonnante. «Certains sont restés très longtemps, d'autres sont remontés très émus, en me disant qu'ils se reconnaissent dans les émotions décrites. Les retours ont été très forts.» Encore visible jusqu'au 8 avril prochain, l'exposition sera certainement prolongée, avant de – c'est le but de Gary Germanier et Nicolas Fontaine – voyager en Suisse romande et ailleurs. «Elle voyagera aussi sous la forme d'un livre que je suis en train de réaliser», conclut l'artiste.

«Hyper sensible», jusqu'au 8 avril à la Grotte du Satellite (av. Max Huber 12). Les mercredis et vendredis de 16h30 à 20h. Vernissage vendredi 1^{er} avril. Hors de ces horaires, contacter le 076 712 10 06. www.lesatellite.ch



Gary Germanier au cœur de son installation «Hyper sensible». DR